

HUMOUR

Inimitable !

L'Est Républicain du 27 mai 2007 par Laurent SIATKA

« Dites, à Toul, vous n'avez pas la climatisation ou quoi ? » Arrivant sur scène comme propulsé sur des ressorts, Michel Boujenah met d'emblée des centaines de spectateurs dans sa poche. Durant deux heures, l'artiste va offrir une prestation à cent à l'heure. Eclats de rire, assistance au bord de la crise de nerfs, Michel Boujenah met le public au cœur de son spectacle. Et gare aux premiers rangs ! L'œil avisé, l'oreille aux aguets, il raille tout ce qu'il peut repérer dans la salle. Un éclat de rire d'une spectatrice, un éternuement, un monsieur avec un pull – la salle était un sauna –, l'attitude stoïque d'un autre, une mimique, un geste... rien ne lui échappe. Cette soirée, les spectateurs sont de tendres victimes et les amis de l'artiste. Il y a 20 ans, il créait « Les Magnifiques », l'histoire de trois juifs tunisiens qui débarquent en France, au milieu des années 60. Maxo, Julot et Guigui se demandaient à l'époque, si les générations futures se souviendraient encore qui ils étaient, d'où ils venaient.

Le temps qui passe

Deux décennies plus tard, les trois grands-pères ont quelques rides et vu grandir la nouvelle génération. Ils ont pris un peu de poids aussi. Pour se justifier d'un embonpoint bien du Sud, Michel Boujenah embarque le public dans un tour de France improbable, essayant de convaincre que si la cuisine française est la meilleure du monde, elle n'est pas la plus légère : très bien, la gastronomie alsacienne avec une flammenküche en entrée... avant la choucroute ; c'est comme votre fondue savoyarde ! » Truculent, exubérant à souhait, Michel Boujenah va d'un personnage à l'autre, ses amis, sa femme Simone, ses enfants et petits-enfants. Impayable caricature de cette adolescente en crise existentielle ou cette version d'Hamlet revisitée avec l'accent tunisien. Puis, le spectacle se fait plus nostalgique et émouvant laissant transparaître les sentiments des trois grands-pères pieds noirs sur le temps qui passe. Les nouveaux Magnifiques quittent la scène. Michel Boujenah revient, une dernière fois, faire « sa déclaration d'amour » au public. En conclusion d'une intense générosité.

TRADITION

L'eau et le feu

L'Est Républicain du 18 février 2008 par Laurent SIATKA

Encore sous le choc, les centaines de spectateurs de la salle Valcourt ! Le show époustouflant des Maîtres de Shaolin a marqué les esprits. Durant près de deux heures, vingt moines de 8 à 70 ans ont offert un spectacle de haute volée. Seize tableaux ont mené le public dans des temps ancestraux. Quand la légende raconte que le moine voyageur Bodhidharma trouva des disciples au temple de Shaolin, dans la province chinoise de Henan. C'est donc un beau voyage, au cœur des valeurs de Confucius, du taoïsme, du bouddhisme qui a été proposé. Quand le côté obscur joue avec la lumière, quand le bon de l'être humain s'harmonise avec le mauvais, le contraste est saisissant. Basé sur les principes fondamentaux du Kung Fu, sur l'enseignement spirituel assorti de prouesses physiques, le show est une succession de combats à l'épée, à la lance, à la hache, au sabre mains nues, de cascades dans un dédale de couleurs. Le spectacle illustre la plénitude et la sagesse.

Ode à la sagesse

Parcours initiatique et chorégraphique qui se passe souvent à plusieurs centimètres du sol, la démonstration des Maîtres de Shaolin est un message aux Terriens et au Ciel. Le culte des esprits, de la nature et des ancêtres ne fait qu'un. Mélange poétique, humaniste, le talent des moines venus de Chine laisse abasourdi.

GOSPEL

L'Amour sans frontières

L'Est Républicain du 8 novembre 2009 par Laurent SIATKA

Certaines interprétations artistiques nous éloignent de la superficialité des travers du monde. La nuit Gospel, organisée vendredi à la salle Valcourt, a ébloui 1500 spectateurs. Cinquante choristes du Gospel's Family ont fait chavirer d'émotion le vaisseau culturel toulousain. Ce chœur est né en 1998 à l'initiative de la MJC de Bulligny. Depuis, il s'est forgé une belle réputation dans le Grand Est. Magnifique voyage proposé au public dans l'histoire de la musique gospel, des premiers cris de ralliement dans les plantations de cotons aux musiques du XXe siècle.

Drame humain

21 h. Les choristes apparaissent sur scène. Premières notes et les voix s'élèvent bien haut. Sur l'écran, les spectateurs lisent paroles d'amour, messages d'espérance et de foi. Au fil des chants rythmés, parfois lents et pleins de tendresses, défile l'épopée du gospel. Le public est mené dans ces années du XVIIIe siècle où se développe l'esclavage, au cœur d'une Amérique qui écrit les premières pages de son histoire. Témoignage musical poignant que le drame de ces humains, arrachés à leur terre natale. Là, dans les champs et ailleurs, naissent les premiers appels d'espérance d'une Terre meilleure. Les morceaux défilent comme les pages d'un grand livre. L'osmose est totale entre les artistes et les travées. On frappe dans les mains sur des chants de joie. On mesure chez beaucoup une émotion palpable, face à une nostalgie et une spiritualité exprimées avec force. Le voyage est beau, simple et humain. Cette musique suscite la ferveur et le plaisir. Si authentique.

Racines

De son essence originelle, le gospel se démocratise, investit les universités américaines, puis se répand dans le monde entier pour devenir un hymne universel à la liberté, se mêlant volontiers aux musiques contemporaines. Une phrase résume tout : « L'amour n'a pas de limites ni de frontières. » Le temps d'une soirée, ce show son et lumières a porté chacun au cœur des racines humaines, là où se forment les plus belles valeurs de solidarité. Un seul idéal pour une seule race, l'espèce humaine nourrie et enrichie de ses multiples diversités. Tellement vrai et porteur d'espoir.